

La Nuit des Dragons

Vous observez de temps en temps des salamandres dans votre jardin ou votre environnement ? Aidez-nous à mieux connaître l'évolution de cette espèce menacée!

Cette opération de sciences participatives est l'un des protocoles proposé dans le cadre du programme <u>« Un Dragon ! Dans mon jardin ? »</u> qui vous invite, toute l'année, à participer aux inventaires des amphibiens et des reptiles de France hexagonale et de Corse.

POUR QUOI FAIRE?

L'objectif de ce protocole est d'obtenir des estimations relatives d'abondance de la Salamandre tachetée (Salamandra salamandra) et de la Salamandre de Corse (Salamandra corsica). Ces espèces souffrent de différentes menaces : dégradation de leurs habitats (raréfaction des mares et dégradation des ruisseaux, disparition des prairies, des haies, etc.), mortalité à cause du trafic routier, maladies émergentes... Il convient donc de mieux les connaître afin de mieux les protéger.

OÚ ET QUAND?

Les salamandres vivent typiquement dans les milieux forestiers, en particulier les forêts de feuillus mais aussi les forêts mixtes, les bocages, voire les jardins. Comme la plupart des amphibiens, elles connaissent au cours de leur vie, deux phases : aquatique (larves) et terrestre (jeunes après la métamorphose et adultes). Elles s'accouplent hors de l'eau. Le développement des larves se fait dans les voies génitales de la femelle, qui doit ensuite migrer vers les sites aquatiques (mares, flaques, ornières forestières, ruisseaux) pour déposer ses larves déjà bien développées.

Même s'il est possible d'observer des salamandres en phase terrestre sur une longue période entre février et novembre, la chance d'en apercevoir augmente fortement pendant leur migration nocturne à la sortie de l'hiver, et en automne (migrations pour le dépôt des larves et/ou les accouplements). Il est bien plus efficace de prospecter de nuit, lorsqu'il vient de pleuvoir (ou qu'il pleut !), surtout après une période de « sècheresse », et lorsque la température est douce (aux alentours de 7°C-10°C).

Dans le cadre de La nuit des dragons, et afin d'harmoniser les observations réalisées sur tout le territoire français, les prospections de salamandres sont centrées sur le mois d'octobre.

Bonne idée : Pensez à contacter les <u>structures-relais</u> du programme près de chez vous, elles organisent régulièrement des observations de groupes auxquelles vous pourrez participer.

COMMENT?

Le comptage

Le principe général de ce protocole est de suivre un « transect » de nuit, c'est-à-dire de marcher tranquillement sur un parcours linéaire d'environ 5 mètres de large (comme un chemin forestier ou bocager et ses bas-côtés, les bords d'un ruisseau...) et de compter les salamandres observées à l'aide d'une lampe torche (sans intégrer les larves se trouvant dans l'eau). Il est fortement conseillé aux observateurs de participer par équipe de deux pour des raisons d'efficacité et de sécurité.

Le choix du transect suivi est fait par les observateurs en fonction de critères de faisabilité (comme l'accessibilité : chemin balisé en forêt, chemin de randonnée...). Un repérage du transect est effectué de jour afin de s'assurer des possibilités physiques et réglementaires d'accès.

La prospection a lieu au moins une fois par an, à la période la plus favorable pour observer des salamandres (possiblement dès la fin de septembre et jusqu'au début de novembre selon les conditions météorologiques de l'année). Le temps de prospection recommandé se situe entre 15 et 60 minutes.

Si vous souhaitez réaliser un deuxième passage dans la foulée, ou si vous devez revenir par le même transect (quand une boucle est impossible), remettez les compteurs à 0, et recomptez de nouveau les salamandres observées.

Vous pouvez aussi choisir un secteur d'observation de petite taille (par exemple un jardin). Dans ce cas, lorsqu'un transect ne peut pas y être parcouru, il faudra vous positionner à un endroit fixe où vous aurez une bonne visibilité dans un rayon de 10 m. Rester immobile et discret, et compter les individus autour du point d'observation, pendant 15 minutes maximum (pas plus afin de limiter les « doublons », c'est-à-dire de compter deux fois le même individu). En effet, sur des petits espaces, il faudra éviter de « piétiner » car les salamandres sont sensibles aux vibrations et pourraient faire demi-tour.

AVERTISSEMENT

Le présent protocole ne nécessite aucune capture ni manipulation des salamandres observées. Par conséquent, vous ne devez en aucun cas toucher les salamandres, et ce pour plusieurs raisons : la capture de reptiles et d'amphibiens est interdite en France (seules les structures spécialisées sont autorisées à procéder aux captures, si et seulement si elles bénéficient d'une dérogation préfectoral ; articles L411-1 et L411-2 du code de l'environnement) ; vous risqueriez de stresser l'animal et vous pourriez également propager d'une salamandre à une autre des maladies qui touchent actuellement les populations d'amphibiens.

La saisie des données

Les données sont à saisir sur le site de saisie des données de sciences participatives de la SHF. Il s'agit de l'enquête « Un dragon dans mon jardin - Protocole n°2 : La nuit des dragons ».

Une fois rentré de votre parcours, les informations à recueillir et à saisir sont les suivantes :

- Espèce observée (Salamandre tachetée en France hexagonale, Salamandre de Corse en Corse)
- Date de l'observation
- Nombre de salamandres observées
- Longueur du transect approximatif (en mètres)
- Temps de prospection (en minutes)
- Localisation du point de départ

Barrioz M., Hurabielle A., Miaud C., Sénélé M. & Trochet A. (2025) - Protocole de suivi de salamandres en phase terrestre « La nuit des dragons » dans le cadre du programme « Un dragon ! Dans mon jardin ? ». Société Herpétologique de France & Union Nationale des Centres Permanents d'initiatives pour l'Environnement.